La **télémédecine aujourd'hui**. Applications en Midi-Pyrénées par Louis LARENG (Administrateur du GS Télésanté Midi-Pyrénées, Président de la Société européenne de Télémédecine - Toulouse)

Les nouvelles addictions
Présentation par Marie-Christine MOUREN (Membre correspondant de l'Académie nationale de médecine, marie-christine.mouren-simeoni@rdb.ap-hop-paris.fr)

Que nous apprennent les modèles animaux de l'addiction ? ¨Par Pier Vincenzo PIAZZA (Neurocentre Magendie, Inserm – Bordeaux pier-vincenzo.piazza@inserm.fr)

Addiction aux jeux vidéo : des enfants à risque ou un risque pour tous les enfants ? Par Marie-France LE HEUZEY (Psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, Hôpital Robert Debré – Paris
marie-France.leheurzey@rdb.ap-hop-paris.fr), Marie-Christine MOUREN
L'intérêt croissant des jeunes pour les jeux vidéo, en ligne ou hors ligne, inquiète les adultes, qui craignent que leurs enfants deviennent dépendants de ces jeux et développent une addiction. Or, dans le domaine des addictions comportementales, il n'y a pas de consensus pour définir l'addiction aux jeux vidéo, et les facteurs de vulnérabilité sont difficiles à cerner. Néanmoins les troubles de l'humeur, les troubles anxieux, les difficultés interpersonnelles seraient des facteurs favorisants mais c'est le trouble déficit de l'attention/hyperactivité (TDAH) qui est le plus souvent repéré comme facteur de risque.

Impact social et psychologique des jeux d'argent en ligne chez les jeunes adultes par Michel LEJOYEUX (Psychiatrie et addictologie, Hôpital Bichat-Claude Bernard et Maison Blanche – Paris. michel.lejoyeux@bch.aphp.fr)
La possibilité de jouer de l'argent en ligne modifie la clinique de la dépendance au jeu. Elle recrute de nouvelles populations de joueurs parmi les adolescents très impliqués dans les activités virtuelles. Elle permet aussi aux joueurs classiques de disposer d'un accès permanent à leur jeu préféré. Les conséquences de cette nouvelle dépendance sont sociales, économiques et psychologiques. Une étude récente conduite dans une université française retrouve 7 % de joueurs en ligne et une forte corrélation à la consommation d'alcool et de tabac. Cette modification des conduites de jeu par leur ouverture à l'Internet incite à proposer de nouvelles mesures de repérage et de prévention.

Conclusion par Jean-Pierre OLIÉ (Membre de l'Académie nationale de médecine, jpolie@club-internet.fr

Information

Est-il possible de réduire les inégalités de santé au grand âge ? Par Jean-Pierre MICHEL (Gériatrie, Faculté de médecine et Hôpitaux universitaires de Genève – Suisse, Membre correspondant de l'Académie nationale de médecine, e-mail : jean-pierre.michel@hcuge.ch), François HERRMANN et Dina ZEKRY

L'analyse des données recueillies prospectivement, par l'équipe médicale du CERN (Centre Européen de Recherche Nucléaire – Genève) de 1984 à 2008 sur 2 040 collaborateurs, maintenant retraités ou décédés, explique notre intérêt sur l'impact des inégalités socio-économiques, la profession, les habitudes de vie et l'accumulation des facteurs de risque sur la santé et la survie. Ces inégalités se traduisent par d'importantes différences d'espérance de vie atteignant plusieurs décennies entre pays riches et pauvres, mais aussi, dans un même pays (USA), la même ville (Glasgow), ou la même entreprise (CERN), au sein de laquelle les employés bénéficient des mêmes facilités d'accès aux soins Les classiques facteurs de risque cardio- et neuro-vasculaires (tabagisme, hypertension artérielle, dyslipidémie) interviennent en association étroite avec les conditions socio-économiques, l'intelligence, l'éducation, les émotions personnelles ainsi que la responsabilité/complexité professionnelle. L'intrication de ces différents facteurs individuels facilite ou protège des événements coronariens. Ces constatations valent aussi pour la pathologie démentielle, dont les facteurs de risque modifiables à mi-vie - (obésité, hypertension artérielle et hypercholestérolémie - méritent d'être intégrés dans le contexte de vie psycho-socio-économique. Celui-ci façonne la réserve cérébrale dont l'impact est majeur sur la survenue et les manifestations cliniques de la maladie démentielle au grand âge. Ainsi, il apparaît avec force qu'à côté des styles de vie et des facteurs de risque, l'un des plus importants déterminants de la santé est l'environnement socio-économique qui impose souvent les styles et habitudes de vie et détermine l'accès aux soins.